



Chapitre 2 : WOLFCREEK HIGHSCHOOL

Par aleclcraft

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres](#).

II.

WOLFCREEK HIGHSCHOOL

La fin de l'été passa extrêmement rapidement. En même temps vu que nous passions notre temps à tout ranger et installer, je n'avais même pas le temps de faire du tourisme. Mon temps, je l'avais surtout passé à prendre possession de ma chambre la transformant en véritable antre. Désormais la tablette de ma salle de bain était transformée en un présentoir de rouges à lèvres, de mascaras, de crèmes dépilatoires, de parfums et de tout ce qui peut bien me servir à gommer les imperfections pour ne serait-ce qu'avoir l'air potable. Mon dressing était désormais magnifiquement rempli mais surtout parfaitement rangé. J'ai précisé la perfection du rangement de mon dressing car cette fameuse perfection était très loin d'être équivalente dans le reste de la chambre. Déjà, j'avais conservé le matelas gonflable car je le trouvais vachement confortable. Le reste de ma chambre était remplie de magazines de cinémas, de magazines People et surtout de livres divers et variés. Pour ne pas changer, mon livre préféré, à savoir Jane Eyre de Charlotte Brontë, l'histoire de Jane, orpheline d'abord recueillie par sa tante, Mrs. Reed, tenue par une promesse faite à son mari avant sa mort. Jane Eyre est toutefois élevée en inférieure à ses cousins qui n'hésitent pas à la maltraiter, surtout son cousin John. À la suite d'une forte rébellion contre sa tante, précédée par une punition disproportionnée qui la fait tomber en syncope, Jane Eyre, dix ans, est envoyée en internat à Lowood le quinze janvier; inutile de spoiler la fin, trônait majestueusement sur ma table de chevet. Il était usé de chez usé, surtout quand on savait que je le lisais une à deux fois par an. Quand on est fan, on est fan.

En fait, je mens un petit peu... Je ne m'étais pas transformée en recluse, que ce soit la femme ou l'araignée d'ailleurs, contrairement à l'impression que je donne. En réalité, j'ai majoritairement accompagné ma mère dans sa recherche d'emploi, découvrant en même temps ma nouvelle ville plutôt jolie et arborée en réalité. Manquant cruellement de diplôme, ma mère a trouvé un petit travail de serveuse au Milkshake Factory qui, comme son nom semblait l'indiquer de manière si directe, s'était fait une spécialité de la boisson glacée et lactée. En réalité c'était un petit diner qui semble sortir tout droit de la série Riverdale. Son patron s'appellait John et était un homme âgé d'une soixantaine d'années, ventripotent et avec une barbe blanche qui devait clairement lui jouer quelques tours en pleine période des fêtes de Noël. Il semblait assez gentil, m'offrant même un milkshake au miel lors de l'entretien. Pour information, il était succulent mais extrêmement sucré. Moi j'y ai peu traîné, légèrement méfiante à l'idée de croiser de futurs condisciples et des éventuelles moqueries. Il n'y avait pas

de honte à être serveuse mais comme tout le monde le sait, les adolescents sont cruels. Tout cela me mena alors au jour de la rentrée.

Ce matin-là, ce fut la tronche enfarinée et les paupières à peine ouverte que je me suis levée de mon lit vêtue d'une simple culotte noire et d'un t-shirt des Buccarners de Tampa Bay, l'équipe de football américain ; le tout pour me diriger en trébuchant sur mes livres vers la salle de bain. Je pris une douche rapide mais revigorante avant de m'atteler au travail du bâtiment et au ravalement de façade. Je ne me maquillais jamais à la truelle mais je mettais un point d'honneur à toujours porter quelque chose sur mes yeux, mes joues et surtout mes lèvres. Pour les yeux, ce fut bleu tandis que je pris un léger blush rose pour mes joues. Mes lèvres c'était toujours du rouge en général, un bien vif, parfois rose mais là ce fut rouge. Ensuite, je me suis dirigée vers le dressing et je fus plongée dans une longue réflexion. Je me demandais si je devais directement mettre le paquet avec un robe ou une jupe. Mais au final, j'ignorais tellement le style à la mode dans le coin que mon regard se posa sur la section jean. Mon choix se porta donc sur un jean noir moulant quand même, un t-shirt blanc avec le logo Levi's en travers de la poitrine, une paire de socquette noires et des sous-vêtements bleus assortis, soutien-gorge à balconnet et shorty. Je pris ma veste en jean noire et je suis sortie du dressing jetant les vêtements au sol pour les enfiler. Ce fut rapide et je pus donc attraper mon sac avant de me diriger vers la porte.

- Ha ouais... Les papiers, grommelai-je en réalisant l'oubli.

Je me suis dirigée vers le bureau, en capharnaüm dois-je préciser, et j'ai récupéré la petite farde en plastique contenant mes relevés de notes de Topeka, mon dossier scolaire et surtout mon horaire du lycée local. Ma mère avait géré l'inscription avec moi sur Internet et c'était déjà ça de gagné. J'ai refermé derrière moi avant de descendre vers le salon et de jeter le tout sur le canapé. Mon regard se posa sur la petite desserte et j'ai regardé avec appréhension les clefs de mon petit scooter. Je m'étais entraînée à rouler avec mais seulement dans la rue, c'était d'un ridicule, j'allais me taper la honte. J'ai simplement soupiré avant d'aller vers la cuisine sachant pertinemment qu'il n'y aurait qu'une personne. Ce serait ma grand-mère, ma mère étant en effet au boulot et mon grand-père au marché. Je n'avais pas besoin d'un comité de soutien de toute façon et ce fut résolue que j'ai avancé vers la cuisine avant de m'approcher de ma grand-mère pour l'embrasser.

- Salut Grand-mère, dis-je alors poliment.

- Prête pour la rentrée ma puce? demanda-t-elle poliment.

- Bah une rentrée c'est une rentrée, ai-je répondu en haussant les épaules.

- Prends ce que tu veux d'accord ? demanda-t-elle ensuite.

- Ne t'inquiètes pas, Grand-mère, je me débrouille, lui ai-je alors assuré pour être sûre qu'elle ne bouge pas.

Je fus rapide pour me sélectionner une petite dosette pour la machine et j'ai ouvert le placard



cherchant les Miel Pops. J'ai ouvert la boîte et commencé à grignoter les céréales au goût tellement sucré.

- Tu ne veux pas de lait? demanda ma grand-mère qui m'avait regardée faire tout l'été en se demandant comment j'y arrivais.

- Non ça va, je grignote juste... Je te pique une pomme, dis-je en la prenant dans le panier au milieu de la table.

- Ta mère t'a fait une enveloppe, me précisa ma grand-mère.

J'ai regardé sur la table et saisis l'enveloppe pour l'ouvrir découvrant un petit billet de vingt dollars accompagné d'un mot.

- " Pour la cantine, garde la monnaie" ai-je lu à haute voix.

- Elle est très bonne, il n'y a que des produits frais et locaux, me précisa ma grand-mère qui y avait travaillé très longtemps dans ce lycée.

- Et... Y a un bar à crudités dans ce bahut? demandai-je préférant clairement cela à la viande même si une bonne entrecôte n'était pas pour me déplaire.

- Oui... Tu es végétarienne ? Mais il fallait me le dire ma puce, fit ma grand-mère légèrement inquiète.

- Je ne le suis pas mais au lycée je préfère manger léger, ai-je assuré pour qu'elle ne s'inquiète pas inutilement.

- Ouf... J'ai eu peur que tu ne te sois forcée, fit ma grand-mère en poussant un soupir rassuré.

- Tu crois franchement qu'avec mon caractère je n'aurais rien dit? demandai-je en riant et buvant mon café.

- Non c'est sûr, fit ma grand-mère en riant également. Suffit de voir comment tu as parlé au livreur de pizza mercredi dernier.

- Bah quoi? Il n'avait qu'à pas mater mes seins, ai-je assuré encore outrée.

J'avais voulu payer des pizzas avec mon argent de poche, j'étais adolescente et accroc à la junk-food et clairement en manque. Certes ma grand-mère et ma mère étaient des cuisinières d'exception mais j'en avais ras-le-bol de manger sainement. Comme c'était moi qui payais, j'avais ouvert la porte et l'espèce d'étudiant matait mes seins comme si il espérait que je les montre en pourboire. Il a été reçu et je ne dirai pas comment, cela mériterait une bonne censure.

- Je crois qu'il ne reviendra jamais, ajouta ma grand-mère avec son sourire enchanteur.



- Bah quoi ? Ça ne se fait plus tu sais, ai-je grommelé.
- Tu pouvais être plus diplomate, me fit alors ma grand-mère.
- Cela m'arrive, mais à l'occasion, dis-je en riant.

Mon rire s'interrompit quand j'entendis la sonnerie de mon téléphone, Enemy de Imagine Dragons, et je l'ai sorti de ma poche. Le nom affiché me surprit un peu et je me dis que cela n'allait pas être l'ambiance.

- Allo? dis-je alors après avoir décroché.
- Bonjour mon ange, fit alors la voix de faux cul de mon père.
- Qu'est-ce que tu veux? dis-je extrêmement sèchement.

Je vis ma grand-mère me regarder étonnée de ma réaction, c'était normal.

- Tu es peut-être sur le trajet ? demanda mon père surpris de mon ton.
- Non, je suis avec Grand-mère, répondis-je sur le même ton.
- Je voulais te souhaiter une bonne rentrée au lycée, me fit mon père sur un ton nasillard qui me fit monter en une fraction de seconde dans les tours.
- C'est gentil... Qu'est-ce qui t'y a fait penser ? Parce que ta pouf rentre au bahut ? demandai-je méchamment.
- Deb... Elle est à l'Université, me corrigea mon père.
- J'en ai rien à foutre putain !!!! me suis-je énervée.
- Chérie calme toi je..., commença alors mon père.
- Y a pas de chérie tu m'as comprise ? demandai-je méchamment.
- Tu es ma fille et je..., reprit alors mon père.
- Ça je sais que je suis ta fille, mais c'est toi qui l'avait oublié visiblement, ai-je rétorqué.
- Mais non, se défendit mon père sans pour autant réussir à me convaincre.
- Ha oui? Et t'étais où pendant ce mois où tu ne m'as pas envoyé un seul texto ou téléphoné ? Réponds pas tu devais être dans ta greluce, lui ai-je mis en pleine figure.
- Chérie, mes problèmes avec ta mère n'enlève rien au fait que tu es ma fille et que je t'aime,



me précisa mon père.

- Ok on lui dira, grommelai-je énervée.

- Ma puce je...

- Au revoir cher père, dis-je en raccrochant énervée. Connard!

J'ai rangé rageusement mon téléphone dans ma poche avant de relever les yeux vers ma grand-mère qui me fixait de ses yeux ronds.

- Deb... Tu aurais pu lui parler autrement, me fit simplement ma grand-mère.

- Et pourquoi ? Il m'a limite ghostée tout le mois d'août, ai-je répondu en vitesse.

- Ghostée? demanda ma grand-mère ignorant ce terme.

- Blacklistée si tu préfères, dis-je en soupirant. Il n'a pas pris la moindre nouvelle ni de moi ni de Maman, alors franchement ses airs de bon père, il peut se les mettre où je pense. Sujet clos.

- Deb... Il lui faut du temps aussi, essaya ma grand-mère.

- Tu le défends ou quoi? demandai-je choquée.

- Non, je ne le défends pas, concéda ma grand-mère. Mais même si il s'est passé cela avec ta mère, il reste ton père. Il a le droit de te voir, de te parler... Tu comprends ?

- Oui, je comprends parfaitement. Et si il me connaissait pas, il va apprendre à me connaître. Ça lui apprendra à coucher avec des filles à peine plus âgée que moi, grommelai-je énervée.

- Des filles ? Je croyais qu'il n'y en avait qu'une moi, m'assura ma grand-mère.

- Au point où on en est, dis-je en haussant les épaules. Bon il m'a bien énervée... Je vais au lycée.

- Fais attention ma puce, me conseilla ma grand-mère. Et envoie moi un message et à ta mère aussi pour nous rassurer.

- Promis Grand-mère, dis-je en l'enlaçant. Et toi ne fais rien de dangereux avant le retour de grand-père.

- Promis ma puce, fit ma grand-mère en me regardant repartir vers le salon.

J'ai alors enfilé ma veste et je l'ai fermée avant de placer mon sac à dos sur mes épaules. J'ai regardé la desserte en soupirant et attrapé les clefs du scooter avant de me diriger vers la porte en m'énervant encore toute seule contre mon père.



- Je viens te souhaiter une bonne journée, non mais je vous jure... Il pense à ce que je ressens au moins? Je suis sa fille et j'ai plus de nouvelles du présentateur météo... Crétin ! marmonnai-je en me dirigeant vers la dépendance.

J'ai ouvert la porte doucement avant de fixer l'horreur à deux roues bleue électrique. J'ai pris mon casque, attachant la sangle sous le menton.

- Et c'est parti pour la honte de l'année... Putain de rentrée, marmonnai-je en montant dessus.

J'étais un peu de mauvaise foi quand-même, le scooter n'ayant réellement aucun autre soucis que son apparence rétro. Le garagiste avait vraiment fait du bon travail mais j'avais quand même honte de me pointer avec ça au lycée. J'aurais préféré me taper les deux kilomètres à pied. Préférant ne pas lutter contre ma répulsion, j'ai passé une jambe par dessus et posé mes fesses sur le siège. J'ai entré la clef et démarré l'engin. Comme à chaque fois il avait démarré sans problème et, une fois mes pieds posés sur l'espace prévu, ce fut roulez jeunesse. J'ai rapidement rejoint la rue et suivi tranquillement la route vers les axes principaux de Wolfcreek. Je pouvais croiser quelques personnes qui tondaient leurs pelouses et qui me saluaient. J'avais honte mais je répondais quand même d'un geste de la main. Je me suis demandée si j'étais au royaume des Bisounours où tout le monde est beau et gentil. L'avantage du scooter est de pouvoir longer la route et les places de parking en évitant les voitures. Une fois l'axe principal rejoint, j'ai ralenti, saisie de gêne. Je voyais le très long bâtiment en briques rouges et aux piliers blancs qui se dessinait de plus en plus distinctement au fur et à mesure que je m'en rapprochais. Il était beau et propre, avec de grandes baies vitrées et je pouvais déjà voir que ses extérieurs étaient très arborés. Pour rejoindre le parking, je devais longer la route principale et tourner à droite pour me garer devant un gymnase et les complexes sportifs extérieurs. Je me suis dirigée calmement vers l'espace parking des deux roues et j'avais honte. C'était forcé, mon scooter allait trôner à côté des vélos. C'était pas de bol, il y avait quelques grosses motos aussi. Le reste des véhicules était assez semblable à ce que l'on trouve sur tous les parkings de lycée : des petites voitures citadines, des pick-ups assez répandus dans la région, des musclecars et des épaves. En même temps certains parents préfèrent acheter cela à leurs progénitures, au moins on ne verrait pas la différence après un accident. Je suis descendue de mon scooter pour fixer l'antivol en vérifiant que personne ne me regardait trop fixement. Je pouvais voir qu'il y avait des élèves de tous les milieux, certaines voitures restaient luxueuses, d'autres étaient de vieux modèles, c'était comme pour les motos d'ailleurs. Il y en avait de tout type, du scooter certes plus gros que le mien, à la motocross, en passant par la très grosse moto et même une Harley Davidson mais qui devait déjà dater vu son état. J'ai enfin enlevé mon casque et ouvert mon sac pour attraper le dossier que j'avais failli oublier pour chercher le courrier du lycée. Ma clef de casier était encore accrochée dessus et je l'ai fixée à mon porte clef de base avec celles de la maison de mes grands-parents fixées à un smiley qui faisait un clin d'œil. Il ne me restait qu'à trouver mon casier. Pour cela, la nouvelle élève que j'étais avança tranquillement pour passer les doubles portes vitrées en évitant de percuter quelqu'un. En bref, je rasais les murs orange pastel assez moche, surtout avec les dalles de marbres qui rappelaient un échiquier. Les rangées de casiers étaient rouges et je me suis demandée qui était assez dingo pour choisir ces couleurs criardes. Un casier gris c'était trop demandé ? Heureusement les portes étaient blanches et numérotées. Ce fut donc tel Indiana Jones cherchant l'arche d'alliance que je partis à la recherche du casier quatre-vingt-dix huit. Au moins



il y avait de petites écriteaux qui indiquaient les salles mais aussi les casiers. Comme je ne devais pas franchement chercher des heures, je me suis mise à observer la faune locale et franchement je n'étais pas dépaylée. Les mêmes espèces qui vivaient en essaim qu'ailleurs : les sportifs, les intellos, les geeks, les "truands" qui vu le coin devaient juste fumer des pétards et taguer quelques garages, les modeuses et influenceuses, les gothiques dont celle qui me bouscula en s'excusant et qui portait de magnifiques bottes... La faune habituelle. J'arrivais vaguement à distinguer dans la foule les couleurs des sportifs locaux, les Werewolfs, avant de me dire qu'il y avait eu moins de budget pour le choix des couleurs. Majoritairement c'était gris et il y avait les inscriptions en bleu nuit. Moins criard en effet et puis je me suis mise à penser qu'avec un tel nom, ils avaient peut-être joué la carte couleurs nocturnes.

- Quatre-vingt... Quatre-vingt dix... Ha! dis-je en cherchant mon casier.

Devant le fameux casier quatre-vingt-dix huit, j'ai fait une petite prière silencieuse, croisant les doigts pour que le précédent propriétaire, un élève fraîchement diplômé deux mois plus tôt sans doute, n'avait rien oublié de gênant. J'espérais ne pas tomber sur d'éventuels revues cochonnes ou même une vieille paire de chaussettes dégueulasse, tout cela, en tournant la clef et ouvrant la porte. J'avais fermé les yeux juste avant et j'ai ouvert le droit pour découvrir un casier propre.

- Merci seigneur, marmonnai-je en plaçant mon casque dedans, du mieux que je pouvais vu qu'il rentrait pile poil.

J'y ai rangé mon sac pour en sortir mon manuel de littérature anglaise, premier cours.

- T'es nouvelle ? demanda un voix chantante à côté de moi.

Et ça commençait déjà pour moi... J'ai doucement pivoté ma tête vers mon interlocutrice et j'ai découvert une fille brune aux yeux noirs en tenue de cheerleader. J'avais misé sur une intello, j'avais perdu le pari.

- Ça se voit tant que ça ? demandai-je en essayant de sourire.

- Disons que je suis née ici, donc je connais les gens, me fit la cheerleader en souriant. Lana Winters.

- Debrah Perkins, dis-je en réponse en regardant celle-ci plus attentivement.

En fait c'était son casier que je regardais. Il était bien rangé, elle avait même rangé les livres de cours par taille. Il y avait également des photos vu que les élèves devaient garder leurs casiers pendant toute la scolarité. Visiblement, elle avait une bonne bande de copine toutes cheerleaders. Sur une autre, elle embrassait un mec en tenue de sportif. Je la vis regarder son casier avant de me sourire.

- Montre moi ton casier, je te dirai qui tu es, fit Lana en me regardant amusée.



- Désolée, je regardai tes photos dis-je alors poliment.

- C'est la bande, me fit Lana avec un grand sourire. Au fait je suis capitaine depuis ben... Aujourd'hui en fait.

- Félicitations, dis-je alors sachant que c'était dur.

- Et on a perdu quelques membres, dit-elle en cherchant quelque chose dans son casier.

- Pardon? dis-je étonnée et choquée.

- Enfin perdue... Elles sont diplômées, fit Lana en riant.

- Ha ouais... Évidemment, dis-je en souriant de ma propre bêtise.

Soudain, elle me tendit un flyer et je l'ai survolé rapidement. C'était pour le recrutement de nouveaux membres.

- Si tu connais des gens que ça intéresse, me fit Lana. Hésite pas avec celles de ta classe.

- Je ne connais pas grand monde..., dis-je en prenant le flyer. Mais c'est ouvert les essais ?

- À toutes, pourquoi ? demanda Lana surprise.

- J'étais dans l'équipe, dans mon lycée à Topeka, ai-je précisé.

- C'est vrai? C'est génial... Viens aux essais, me lança Lana. T'as une spécialité ?

- Double roue arrière plus salto, dis-je très fière de mon enchaînement fétiche.

- Embauchée !!! fit Lana en me bousculant d'un coup sec. Enfin, faut les copines aussi, on choisit ensemble.

- Ok je vais y penser, une chorégraphie obligée ou pas? demandai-je au cas où.

- Aucune c'est comme tu veux mais si tu sais faire ça, je pense que ça passera crème, me fit Lana en riant. Donc tu ne connais personne ?

- Et non, je n'ai pas franchement quitté la maison de mes grands-parents depuis mon arrivée, ai-je précisé.

- Et c'est qui tes grands-parents ? demanda Lana intriguée.

- Les Austen, le vétérinaire... Enfin, il est retraité, marmonnai-je.

- Ho oui je connais... Il s'occupait de Ponpon, c'était mon lapin. Il était albinos et tout doux. Je



l'appelais il venait... On a dû le piquer...

- Désol..., dis-je étonnée du déballage.

- Puis j'ai un hamster... Il s'est étouffé avec des graines... J'ai eu un chat mais il s'est enfui... J'ai un poisson maintenant mais c'est chiant, fit-elle de manière pensive.

Je regardai l'espèce de danger public pour le règne animal à côté de moi choquée qu'elle n'arrête pas de parler. Je refermai mon casier prestement durant l'explication longue et chiant de la vie de Bono le poisson.

- Désolée j'arrête pas de parler, marmonna Lana. Donc tu connais personne... Tu veux un brief ? demanda-t-elle immédiatement en prenant appui sur les casiers.

- Bah vas-y..., dis-je amusée de sa vitesse à changer de sujet.

- Alors là bas, fit-elle en me montrant un mec assez baraqué et brun. C'est Casey Loman, mon mec... Pas touche hein?

- Promis dis-je en riant.

- À côté de lui, y a Evan Grayson... Tu connais les Grayson ? demanda-t-elle.

- Euh à part Dick Grayson non, avouai-je avec un sourire en pensant au premier Robin, l'acolyte de Batman.

- Non, je ne pense pas qu'il ait de la famille à Topeka... En fait c'est le fils du maire et le capitaine de l'équipe, précisa Lana en ne remarquant pas mon sourire.

- D'accord le capitaine... De La Crosse je suppose ? demandai-je.

- Bah ouais... Bref le troisième du lot c'est Dixon Miller, fit-elle en me montrant l'afro-américain à côté de lui. Si tu le kiffes oublie, il est homo. Mais faut pas le dire trop fort, il a pas fait son coming out dans sa famille. Moi, j'étais choquée et je la regardais assez stupéfaite du propos. Cela ne me regardait pas du tout et si ce mec n'en avait pas parlé à sa propre famille, je ne voyais pas pourquoi je devais être au courant. Mais visiblement Lana s'en foutait totalement. Elle s'en moquait tellement qu'elle n'arrêtait plus de me raconter tous les ragots du coin en me montrant les gens. Il y avait Maggie Hudson, une jeune fille rousse qui commençait à se faire un nom sur les réseaux sociaux grâce à ses reprises de grands classiques en version country; ensuite ce fut le tour de Kyle Dawson, un garçon qui se serait fait choper pour vol à l'étalage. Je regardai Lana légèrement surprise de cette information et la cheerleader ne prit mon regard que comme une invitation à continuer. J'appris de cette manière quelques relations sentimentales entre tel garçon et telle fille, tel couple était homosexuel, tel couple passait son temps à rompre et à se remettre ensemble... J'en passe et pas forcément des meilleures... Je me suis rendue compte qu'en fait ce lycée avait instauré les rumeurs en véritable sport national, et Lana devait clairement obtenir la médaille d'or.

- Et là-bas, tu as Cameron Hudson, avec les deux filles là, me précisa Lana tandis que je regardais dans la direction indiquée. C'est un peu le type que tu dois voir si tu cherches de l'herbe ou des trucs du genre. Il fait partie du club de sculpture sur bois mais surtout du journal du lycée.
- D'accord..., marmonnai-je attendant la rumeur.
- Et les deux filles à côté font partie du journal aussi, me précisa encore Lana. Celle à côté de lui c'est Carmen Rodriguez sa copine... Il paraît qu'au mois de mars, elle l'a surpris avec Zoé au lit... Zoé c'est la deuxième fille du journal.
- Ça doit être génial comme ambiance, dis-je légèrement choquée.
- Mais y a pire, Zoé est la cousine de Carmen, m'assura Lana.
- Ho putain, dis-je en pensant à la merveilleuse ambiance que cela devait être.
- Mais il paraît qu'ils n'ont pas rompu mais forme un troupe, me spécifia Lana.
- Tu déconnes? demandai-je choquée de l'information plutôt gênante.
- Non je t'assure, il paraît qu'ils sont allés au camping à trois sous la tente, si tu vois ce que je veux dire, me dit-elle ensuite en haussant les sourcils de manière suggestive.
- La vache..., marmonnai-je choquée de la rumeur.
- Mais il paraît qu'il y avait aussi des bruits bizarres alors que lui, n'était pas sous la tente, ajouta-t-elle avec une certaine fierté.
- Ho bordel, marmonnai-je totalement choquée.
- Et puis y a aussi..., reprit soudainement Lana.

Je ne l'écoutais en fait qu'à moitié, toujours choquée de la précédente rumeur. Cependant mon attention fut attirée sur ma gauche quand j'entendis quelqu'un spécifier que des gens particuliers arrivaient. J'ai simplement tourné ma tête et j'ai observé les fameux arrivants aux nombres de deux. Il y avait un garçon et une fille. La fille d'abord, elle était un peu plus grande que moi avec des cheveux mi-longs noirs, arborant deux mèches roses de chaque côté de son visage. Elle portait un jean noir moulant et un t-shirt Nirvana troué en de nombreux endroits. Chacun de ces trous semblait comblé grâce à une épingle de sûreté argentée. Elle portait aussi une veste cuir et une chemise rayée autour de la taille. Le tout semblait parachevé par une paire de lunettes de soleil type aviateur et je pouvais la voir bailler. Le garçon à côté d'elle, que je pris au premier abord pour son petit ami, était très grand, plus d'un mètre quatre-vingt dix sans doute. Il portait également une veste en cuir mais sur une chemise à carreaux rouge et noir, ouverte sur un marcel noir. Son jean était délavé mais ne comportait aucun trou. Il avait également des cheveux courts et avançait en discutant avec sa voisine. Ce qui attirait mon

attention, c'était surtout le fait que les gens semblaient presque s'écarter du chemin tandis qu'ils avançaient. Je pouvais les voir progresser pas après pas dans le couloir, avançant dans notre direction sans même se soucier des regards ou des commérages lancés à leur passage. Ils semblaient littéralement se moquer de ce qui se disait à leur entrée. Lentement, ils commencèrent à passer près de nous et je me suis encore plus rendue compte de sa taille qui pourtant n'en faisait pas quelqu'un d'extrêmement musclé. Son physique me faisait simplement penser à celui d'Alexander Skaarsgard dans la série True Blood. Pour je ne sais quelle raison précise, au moment même où ils passaient près de moi et de ma nouvelle amie à la langue très bien pendue, il tourna doucement la tête vers nous. Son visage assez carré, son nez fin et sa mâchoire serrée n'étaient pas ce qui me marqua à cet instant. Ce qui me marqua le plus, ce furent ses yeux quand il me fixa. Ils étaient froids, calmes et semblaient supérieurs. Cependant, leur couleur avait quelque chose de surprenant. En effet, ils étaient d'un gris froid et profond, tel l'acier ou le métal, et cela me surpris. Bizarrement, il me fixa en continuant d'avancer, semblant même cesser d'écouter la conversation de sa voisine. Mais il ne me regarda pas comme le faisaient certains mecs cependant. Ce n'était pas un regard lubrique qui me dévisageait en imaginant mes formes dans le plus simple appareil et ce n'était nullement un regard qui donnait l'impression qu'il était un pervers. J'avais l'impression étrangement ancrée qu'il me toisait de son regard froid. Moi je n'étais pas du genre à baisser les yeux devant ce genre de provocation et je l'ai fixé en retour. Soudain, j'eus l'étrange impression de sentir une perle de sueur froide que je sentis perler de ma nuque pour descendre le long de ma colonne vertébrale. Alors que j'avais voulu répondre à son regard insistant, je m'étais confrontée à un regard à vous glacer le sang dans les veines. Il me fixait comme un chat fixait une souris ou encore comme celui d'un lion près à fondre sur son dîner. Ce type était clairement le genre de personne qu'il ne fallait pas emmerder au risque de s'attirer des ennuis. Mais la couleur grise de son regard était presque hypnotique, c'était comme regarder une épée qui s'apprêtait à s'abattre sur vous. C'était perturbant et effrayant. Et il ne détacha nullement son regard, comme moi d'ailleurs, et il continua d'avancer encore quelques mètres en me fixant avant d'enfin reprendre sa conversation. Inconsciemment, je déglutis nerveusement comme si j'étais soulagée de son départ et je me suis donc penchée vers ma voisine, l'interrompant dans son monologue descriptif de tous les ragots du coin.

- Et eux c'est qui ? demandai-je intriguée par le comportement des gens qui les regardaient passer.
- Eux deux? demanda Lana surprise. C'est ce que tous les lycées possèdent, les gens pas nets.
- Ha bon? demandai-je étonnée.
- Oui Matthew et Lacey Wilder, développa mon amie. Ils sont arrivés il y a trois ans à Wolfcreek depuis le Minnesota.
- Donc ils sont frère et sœur... Très dissemblables, dis-je alors en regardant ma voisine.
- Officiellement, ils le sont, a-t-elle ajouté en attendant patiemment que je l'interroge me faisant réaliser qu'elle aimait servir de bureau de renseignements.

- Comment ça officiellement ? finis-je par demander après avoir patienté trente secondes espérant bêtement qu'elle parle.
- En fait ils ne le sont pas, ce sont des enfants placés, expliqua alors Lana.
- Ouais donc ils sont plus ou moins frère et sœur, dis-je alors consternée.
- Disons qu'il paraît qu'ils sont plus que ça, avoua Lana.
- Tu insinues ce que je pense? demandai-je étonnée.
- Clairement... Déjà parce qu'ils ne fréquentent quasiment personne d'autre même au lycée ou ailleurs, bon ils viennent parfois aux fêtes ouvertes... Bref, fit-elle en haussant les épaules.
- Et donc? avais-je demandé étonnée.
- On se demandait pourquoi et il s'avère que dans la famille, il y aussi une petite de fille de près de quatre ans, me dit-elle avec un sourire.
- Euh je ne comprends pas trop le raisonnement là, ai-je avoué plutôt perdue.
- Y a pas de gens du lycée qui les ont souvent vu au parc ensemble avec l'enfant, très proches... Comme des parents, me dit-elle comme si c'était censé être une évidence.
- Donc ils auraient eu un enfant... À douze ans? demandai-je légèrement stupéfaite.
- Ouais, ils sont pas frère et sœur réellement mais se la jouent Jamie et Cersei Lannister si tu veux mon avis... Merde on va être en retard en cours. Viens, fit-elle en me saisissant par la main.

J'étais totalement effarée de l'aveu de Lana mais je ne pouvais que me demander à quel point la rumeur pouvait être vraie. Sur le papier, n'ayant aucun lien biologique, ce n'était pas si invraisemblable ni même choquant qu'il puisse être en couple; cependant, c'était sur leur parentalité que j'avais des doutes. Si ils étaient des enfants placés, voir adoptés, je pensais clairement que les services sociaux risqueraient de se mêler de cette histoire en voyant une adolescente de douze ans accoucher. En même temps cela ne me regardait pas non plus... Ce fut donc complètement choquée du type de rumeurs qui pouvaient circuler dans ce lycée que je me suis rendue, ou plutôt que j'avais été tirée sèchement par ma nouvelle amie, en salle de cours. La classe de Madame Fogerty, une dame d'une quarantaine d'années qui enseignait la littérature, était assez lumineuse et calme. Quand cette professeure parla, je ne pouvais qu'avec amusement trouver une ressemblance avec Minerva McGonagall dans Harry Potter, que ce soit au final sur son apparence certes plus jeune ou ses mimiques, tout y était. La professeure avait un certain talent oratoire qui me plut énormément et m'empêcha littéralement de réaliser que le temps filait trop vite. Ce n'était certes qu'un bref énoncé des matières étudiées cette année-là, à savoir les différents styles d'oeuvres en les comparant depuis le seizième siècle, puis les différents styles narratifs et enfin les principales autrices qui avaient



marqué leurs époques. Puis elle décida de faire un petit jeu simple et auquel tout le monde put participer. Munis de petits bouts de papiers, nous avons simplement dû écrire le titre et l'auteur, si nous nous en souvenions, d'un livre que nous avions pu lire durant l'été avant de simplement rapidement les évoquer sans dire qui avait lu quoi, une sorte de tour de table pour qu'elle puisse saisir notre niveau, supposai-je alors. Ma chère Lana, devenue ma voisine attirée car par un étrange coup du sort, les autres cheerleaders avaient été réparties dans les autres classes; elle me signifia avoir lu Gossip Girl même si elle préférerait la série. Quant à moi, ma préférence se porta comme souvent sur Jane Eyre mais quelle ne fut pas ma surprise quand une autre personne avait également choisi ce livre. C'était amusant surtout qu'il était impossible de savoir qui l'avait également choisi. Quelques temps plus tard, rompant tout de même les conversations avec Madame Fogerty, le bruit caractéristique de ce que les élèves attendent avec impatience retentit: la sonnerie de la pause déjeuner. Lana me signifia qu'elle devait retrouver son mec mais que nous nous verrions à la cafétéria. Ne lui gardant nullement ombrage de ce fait, je me suis alors simplement dirigée vers mon casier pour y ranger mon manuel avant de penser qu'il était de bon ton d'aller me restaurer. Ce fut décidée que je me rendis au réfectoire. C'était assez dingue à quel point c'était identique de lycées en lycées. Les groupes hétéroclites restaient entre eux, sans doute par niveau d'abord mais surtout par type de gens. Les intellectuels semblaient rester entre eux, comme les influenceuses, les modeuses, les supposés dragueurs et playboy, et ainsi de suite. Je me suis simplement dirigée vers l'espace self service, attrapant au passage plateau, couverts et un petit pain au sésame. Il y avait un espace pour la restauration chaude et le snacking, un autre pour les plats en sauce, le petit coin dessert qui ne m'intéressait nullement et surtout le coin salad bar. C'était dingue ce choix assez large mais j'aimais beaucoup ce que je voyais. En effet, à côté de chaque produit pour faire sa propre salade, il y avait dans certains cas un petit écriteau avec le nom et l'adresse du producteur, la plupart se trouvant à quelques kilomètres de Wolfcreek. J'hésitais pas mal quand même et je pris une petite platée de carottes râpées, un oeuf dur, quelques croûtons, de la salade frisée et des lanières de poulet cuit, me faisant ma propre salade césar. Je me suis rajouté un peu de parmesan qui coûtait cependant un petit supplément. Méfiante, j'évitais la sauce et me suis dirigée vers l'employée de cantine pour payer ma salade et une bouteille d'eau pétillante, le tout pour sept dollars. J'empochai ma monnaie avant de me chercher une petite place. Ce genre de choix, le jour de la rentrée, pouvait sceller un destin. Si je me mettais avec des gens considérés comme ringards, j'étais foutue... À l'inverse je ne pouvais m'installer avec des gens trop populaires au risque de me faire virer de la table à coup de pieds au cul. C'était un choix cornélien et décisif. À cet instant là, mon attention se porta sur une table avec plusieurs sièges libres mais je ne m'y rendis nullement, celle-ci était en effet occupée par les Wilder et leurs assiettes extrêmement gargantuesques. Vu le physique de la fille de la famille, je ne m'y étais pas attendue. Soudain, sans aucune gêne, un cri retentit dans le réfectoire attirant tous les regards.

- Debrah!!!! Viens!!! hurla presque Lana.

Toutes les têtes pivotèrent alors, la mienne ne faisant pas exception et tant pis pour la discrétion. La table était intégralement occupée par les cheerleaders et par trois sportifs. Grâce aux descriptions de Lana, je compris qu'il ne pouvait que s'agir de Casey Loman, le petit ami de Lana comme l'attestait clairement le bras de sa petite amie en train de jouer avec ses cheveux ; d'Evan Grayson et de Dixon Miller, l'afro-américain outé sans gêne aucune par Lana. Je me suis

approchée de la table et Lana me présenta à ses collègues cheerleaders avec qui je pus faire connaissance. Il y avait donc Madison Carter, une blonde au regard strict et à l'éducation encore plus stricte. Il s'agissait de l'intello du groupe, celle à qui il fallait demander quand on avait besoin d'aide en cours, chose inutile dans mon cas. Il y avait également Nicole Henley, surnommée Coco, une afro-américaine experte en nourriture diverse et variée. Une brune un peu écervelée était présente, du nom de Lizzi Camden, je le compris rapidement quand Lana précisa que je venais de Topeka et qu'elle lança que j'avais dû me lever très tôt pour faire toute la route... Consternant. Ce genre de filles ne cassait pas le mythe de la cheerleader totalement idiote et écervelée, juste bonne à agiter des pompons en poussant des cris de chaudasses hyper-sexualisées comme dans la culture populaire. Y en avait aussi une dans mon équipe et même si l'air semblait souffler entre les feux oreilles, c'était tout de même le genre de fille sur qui on pouvait compter et visiblement c'était le cas de Lizzie qui immédiatement s'assura que j'étais bien installée. C'était en face d'Evan Grayson que j'étais assise et à la droite de la dernière fille du lot, Tina Santori, une fausse rousse. Celle-ci était extrêmement intéressante à mes yeux. En effet, elle avait été nouvelle l'année dernière et provenait tout simplement de Venise en Italie. Elle était extrêmement gentille et accueillante me parlant de sa propre arrivée mais j'aimais sa conversation.

- Et j'ai eu beaucoup de mal à m'habituer à parler anglais, me fit elle en fin de conversation.
- Je t'avouerai que je ne parle pas italien mais c'est plus facile ? demandai-je intéressée et désireuse de m'intégrer.
- L'italien est plus compliqué mais ce sont vos accents qui m'ont un peu perturbée, toi il est plus doux.
- Kansas, dis-je en souriant. Et le climat ?
- Beaucoup de mal à me faire au froid, mais il pleut aussi souvent à Venise, fit-elle alors.
- Bon les filles, appela alors Lana en attirant mon regard. Vous faites connaissance avec Deb... Debbie? demanda-t-elle en me regardant.
- Je préfère Deb, ai-je avoué.
- Ok, elle était déjà cheerleader chez elle, lança Lana.

Et les filles se mirent à poser plein de questions pendant que Nicole fouillait les réseaux sociaux à la recherche de vidéos. Elles les regardèrent ensemble, me disant que j'étais douée.

- Elle va faire les essais, me précisa Lana.
- Mais elle semble très douée, fit alors Tina sans gêne.
- Merci c'est gentil, ai-je dit avec beaucoup de gratitude à l'italienne.

- J'espère que tu vas te plaire ici, me fit soudainement Evan Grayson.

Je regardai immédiatement le garçon très musclé et blond qui m'avait dit cela et je le vis me sourire avec le genre de sourire capable d'en faire craquer des dizaines. Je souris en le remerciant alors poliment. Je ne voulais pas m'imposer non plus mais ils étaient tous extrêmement sympathiques.

- Bon les filles, on régale les desserts, vous voulez quoi ? demanda-t-il alors pendant que les filles la table passaient commande. Deb?

- Rien merci c'est gentil, dis-je poliment avant qu'ils ne s'éloignent tous les trois.

- J'espère que c'est pas pour régime, tu n'en as pas besoin, lança Casey en réponse.

Je le regardai s'éloigner en souriant et je me suis retournée vers les filles qui me fixaient en souriant de toutes leurs dents à la blancheur sûrement loin d'être totalement naturelle.

- Quoi? demandai-je inquiète.

- Je crois que tu lui as tapé dans l'œil, fit alors Tina.

- Je pense aussi, ajouta Nicole.

- Non, il est juste poli, ai-je assuré méfiante.

- Il est avec aucune de nous, me précisa Lizzie. Tu peux foncer.

- C'est gentil, dis-je en riant.

- Et puis les cheerleaders sont prioritaires avec les joueurs... Donc faut réussir l'essai, me lança Lana en riant.

- C'est partout pareil, dis-je en riant avec les filles.

Bizarrement, c'était quelque chose que j'avais personnellement toujours trouvé idiot. Comme si c'était une obligation que les sportifs soient avec des cheerleaders et pourtant dans tous les lycées, c'était comme ça. Certes ils partageaient les terrains pour les entraînements mais quand même.

- Et franchement il est pas du genre dragueur, me précisa Tina plus bas.

- Donc je dois être flattée ? demandai-je méfiante.

- Ça me fait toujours bizarre mais j'aime bien jouer les agences matrimoniales, et puis il est mignon. Regarde.

J'ai souri et je m'étais quand même retournée sur le fameux fils du maire. C'était vrai qu'il était assez canon mais je ne me fie pas au physique, la plupart des sportifs aiment les filles trophées. Je m'étais toujours fait un devoir de les éviter même si j'aimais les garçons assez populaires car ils étaient souvent plus sûrs d'eux. Mais c'était aussi une épée à double tranchant, ils avaient tendance à être volages et pas qu'un peu. Pendant qu'il faisait la file, Casey tourna la tête vers moi et semblait insister du regard pour que je prenne un dessert. J'ai confirmé la négative et souri une nouvelle fois. Il était vraiment séducteur et ses yeux bleus devaient bien aider. Mon regard dériva alors vers la table à gauche du self service et j'ai remarqué le regard du fameux mec bizarre, Matthew Wilder. J'aurais juré qu'il me fixait mais quand je pris plus attention, je réalisais que j'avais dû me tromper. J'espérais qu'il n'était pas du genre à s'en prendre aux nouveaux et nouvelles arrivants, contrairement à la réputation. J'essayais de voir si il me fixait de nouveau mais je fus convaincue de m'être trompée car il regardait attentivement le téléphone de sa voisine. Soudain, la voix de Tina me sortit de mes interrogations extrêmement suspicieuses.

- Tu l'as vue? demanda encore Tina à mon intention.
- Hein? Quoi? demandai-je sortie de mes réflexions.
- Oulala... On dirait que Casey lui a fait de l'effet, lança Lizzie en riant.
- Mais non, me défendis-je alors.
- C'est pas grave, fit Nicole en riant. Même si tu ne commandes pas, tu peux regarder la carte. Et puis il a beau cul pour un blanc.

Ce petit commentaire fit bien rire toute la table mais je me devais d'interroger ma voisine.

- Excuse moi... Tu disais ? ai-je alors dit poliment.
- Je disais que quand je suis arrivée sur le parking, j'étais surprise, il y avait une petite vespa bleue.
- Ha..., dis-je méfiante à l'idée de me taper la honte.
- Je me demande c'est à qui? Ça doit pas être super comme véhicule, avoua Lana.
- Moi je trouve cela mignon, assura Lizzie.
- Je préfère les grosses voitures, précisa Nicole.
- Je crois que tu préfères surtout les sièges arrières des grosses voitures, fit alors Madison en posant son livre de mathématiques qu'elle quittait assez peu étant la plus discrète.
- Parce que toi non? demanda Nicole faussement vexée.

- Ben disons qu'au bal dernier c'était pas mal avec Mary, répondit Madison avant de me fixer attentivement comme si elle m'interrogeait du regard.
- Si tu penses que cela me gêne, tu es loin du compte, dis-je alors calmement. Personnellement je suis pro LGBT.
- Parfait ! lança celle-ci. Tu ne seras donc pas victime d'un malencontreux empoisonnement.
- Elle déconne, me précisa avec empressement Lizzie. Je crois...
- Bah oui nunuche, je déconne, mais c'est un bon point, assura Madison. Mais je me demande à qui c'est...
- En fait..., dis-je alors légèrement inquiète malgré mon début d'intégration excellent. C'est moi qui suis venue dessus.
- T'as pas le permis? me demanda Nicole.
- La dernière fois, la boîte aux lettres est morte, avouai-je en riant.
- Je peux te demander quelque chose ? me fit alors Tina en saisissant mon bras rapidement.
- Euh... Oui? demandai-je méfiante.
- On pourra faire un tour ensemble ? Ça me rappelera l'Italie, fit Tina d'un ton suppliant.
- Si tu veux, répondis-je alors calmement.
- Je l'aime déjà, fit l'italienne en riant. Ha les garçons arrivent, attention à Evan.

Je souris et je me suis retournée pour les voir arrivée, chose qui me permit de vérifier si je m'étais trompée et que j'étais bien observée. Cependant, les Wilder avaient disparu de la salle. Je m'étais bien trompée donc. Les conversations reprirent aisément, me permettant de m'intégrer en remarquant tout de même les petits regards en coin d'Evan. Il semblait vraiment intéressé en fait, mais j'espérais qu'il ne serait pas du genre gros lourd insistant. Au final, je me rendis compte que mes inquiétudes sur mon intégration n'avaient servi à rien car comme ma meilleure amie Josie me l'avait dit, les cheerleaders accueillent toujours bien les leurs, sauf dans les téléfilms. Heureusement pour moi et surtout selon moi à l'époque, j'étais dans le monde réel et dans celui-ci, même si il est très loin d'être parfait, il n'arrivait que des choses normales. J'ignorais à quel point je pouvais me tromper sur la normalité du monde et surtout, sur celle de Wolfcreek.



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés